

Protestants en Fête
Cérémonie d'ouverture
Strasbourg, Saint Thomas
30 octobre 2009

Bienvenue, wellcome, willkommen
bienvenue à Strasbourg,
bienvenue en Alsace et en Lorraine

Le protestantisme strasbourgeois est heureux de vous accueillir en ce jour de fête
le protestantisme alsacien et lorrain vous ouvre les bras
l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine et ses sœurs régionales, affiliées
à la FPF, vous souhaitent une fraternelle bienvenue.

Passée à la Réforme à partir de 1524, Strasbourg resta entièrement protestante pendant
près d'un siècle et demi, jusqu'à son rattachement au royaume de France en 1681. De
nombreuses églises ou bâtiments ecclésiastiques portent encore, ici-même et au centre de la
ville, témoignage de ce passé particulier. Nous pourrions encore largement en bénéficier
pendant les trois jours qui viennent.

Centre humaniste qui accueillit de nombreux réfugiés : français huguenots -d'où la venue
de Calvin et son séjour de trois années, à deux pas d'ici- , mais aussi de nombreux non-
conformistes ou anabaptistes, Strasbourg vit encore naître alors, sous l'influence du génie
de Martin Bucer et de Jean Sturm, le Gymnase ou Haute Ecole -vigoureux aujourd'hui
encore, sous l'autorité du Chapitre de Saint-Thomas-, prémices d'une Faculté de
théologie et d'une Université de renom. Par la suite, la ville devait connaître une période
d'orthodoxie plus rigide, alors qu'avec le rattachement à la France, la présence catholique
s'affirmait de plus en plus importante, conduisant à une coexistence pacifiée, aujourd'hui
pleinement fraternelle - il me plaît de saluer tout particulièrement la présence parmi nous
de Mgr JP. Grallet, archevêque de Strasbourg. Dans le même temps, la réformation
gagnait d'autres villes et d'autres régions d'Alsace et de Moselle, de sorte qu'actuellement
près de 17% de cette population (soit près de 300 000 personnes) se déclarent
protestantes ou proches du protestantisme. Par ailleurs, au fil des siècles, portés par une
foi qui se voulait active, sont apparus de nombreuses institutions, oeuvres et mouvements,
se mettant au service des personnes déshéritées, malades ou en difficulté - aujourd'hui
regroupés pour la plupart au sein de la Fédération des oeuvres Evangéliques.

A l'intersection des langues et des cultures françaises et germaniques, le protestantisme alsacien et lorrain s'efforce aujourd'hui -à travers notamment la Conférence des Eglises riveraines du Rhin dont j'ai également plaisir à saluer la présence de plusieurs hauts représentants- de faire avancer les valeurs de l'Evangile, plus que jamais nécessaires à la vie (voire à la survie) de l'humanité : la justice, la paix et la sauvegarde de la création. C'est dans cet esprit qu'il s'est puissamment engagé dans la préparation de la fête qui commence.

Témoin de l'actualité toujours vibrante et féconde de l'Evangile, cette fête se veut en effet célébration de l'Heureuse nouvelle qui, partie de Bethléem et de Nazareth, fichée sur le tertre du Golgotha, transfigurée le matin de Pâques, a bouleversé et structuré à travers les âges et les continents personnalités et peuples, les appelant et les conduisant à se reconnaître frères et sœurs, sous la Providence d'un seul et même Père ; oui cette Heureuse nouvelle là, il nous appartient aujourd'hui encore, aujourd'hui plus que jamais, d'en vivre et de la faire vivre, ensemble ... au cœur de la Cité, au cœur de l'Europe, au cœur de la vie du monde.

Bienvenue, willkommen, wellcome !

Notre foi n'est pas tristesse
mais joie.
Joie de recevoir
et de partager une Heureuse nouvelle ;
d'en vivre et d'en témoigner ensemble

Notre espérance n'est pas éteinte,
elle accueille et engage l'avenir

La fraternité nous porte
comme le Christ porte son Eglise
et tient le monde

Que vienne donc sa fête !

Jean-François Collange
Président de l'Union des Eglises
Protestantes d'Alsace et de Lorraine